
Regards croisés critiques



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2086>

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008

Pagination : 67

ISBN : 978-2-7342-1136-5

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

« Regards croisés critiques », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 164 | juillet-septembre 2008, mis en ligne le 14 octobre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/2086>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© tous droits réservés

Regards croisés critiques

- 1 Si les enquêtes internationales quantitatives comme PISA permettent d'avancer, à partir d'analyses secondaires, dans l'étude et l'évaluation des politiques éducatives, elles suscitent également désormais un questionnement scientifique pluridisciplinaire – statistique, sociologique ou encore politiste. D'outils de recherche, ces grandes enquêtes commanditées par les organisations internationales sont désormais devenues objet de recherche. Ce second volet du dossier « Regards croisés critiques » vise à présenter un ensemble d'analyses scientifiques et de points de vue qui interrogent à la fois les postulats méthodologiques et épistémologiques de ces études et leur insertion dans les champs scientifique et politique.
- 2 Les questionnements sont nombreux : les modes de production et les postulats éducatifs de ces études sont-ils fondés ? Leur puissante médiatisation et l'aura qu'elles ont acquise auprès du personnel politique – concepteur des politiques éducatives mais aussi commanditaire de recherches –, peuvent-elles conduire à une hégémonie de la recherche comparatiste quantitative dans le champ de l'éducation ? Changent-elles le chercheur en expert traqueur de « bonnes pratiques » dans une logique d'importation des politiques publiques ? Que nous révèlent-elles de la nouvelle emprise sur le politique des organisations internationales inter- ou non-gouvernementales, promues au titre d'« expert organization » ? Ces études permettent-elles réellement d'appuyer les processus d'*evidence-based policy* dont elles se revendiquent, dans le cadre d'une rationalisation de l'action publique ou assiste-t-on à une politisation de la connaissance scientifique ? Autant de questions devenues cruciales, compte tenu de l'emprise croissante scientifique et politique de ces nouveaux outils de *benchmarking* international.